

Résumé



«Une émeute à Seedorf» / Les élèves d'une école primaire se muent en chasseurs juniors d'infox pour dévoiler les fausses nouvelles (Kathrin Reckling-Freitag)

(pp. 11 – 13)

Après le succès du jeu de rôle baptisé «Fake-Hunter», la Bibliothèque centrale du Land de Schleswig-Holstein et l'Association de protection de l'enfance et de la jeunesse du Schleswig-Holstein poursuivent leur coopération pour davantage sensibiliser les plus jeunes aux infox. Le projet est par ailleurs soutenu par le Land de Schleswig-Holstein lui-même. Par le biais du jeu de rôle «Les chasseurs juniors d'infox – une émeute à Seedorf», les bibliothèques en tant que partenaires de la formation accompagnent les établissements scolaires dans la transmission des compétences de la recherche et de l'information. Grâce à une approche ludique, les élèves de CE1 et de CE2 sont initiés à la méthodologie permettant d'aborder les médias physiques et numériques avec un regard critique et d'identifier les fausses nouvelles ou les infox. Au cœur de ce nouveau jeu de rôle, nous trouvons d'abord le compte-rendu établi par un quotidien et portant sur un certain projet de construction qui aurait provoqué un tollé dans la commune fictive de Seedorf. Le club-house du club de sport doit-il véritablement être détruit ? Y a-t-il vraiment un scandale de corruption liant le patron de l'usine et la maire ? Et qu'en est-il du mystérieux lamantin en voie de disparition du lac de Seedorf ? En emboitant le pas aux héros Emma, Ole et Samira, les élèves tentent de démêler l'écheveau en cherchant s'il y a du vrai dans les informations tirées des journaux. En s'appuyant sur des recherches fiables obtenues par des outils de recherche adaptés aux jeunes, le compte-rendu du quotidien est étudié sous toutes les coutures et soumis à une analyse des faits.

Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Culture du Land de Schleswig-Holstein a attribué un soutien financier de 28 300 euros, permettant le développement de ce jeu de rôle et la participation des bibliothèques. Ce projet financé par des moyens publics et placé sous la licence libre CC BY NC est désormais accessible à toutes les bibliothèques.

Un point de jonction entre coworking et bibliothèque / Premières réflexions et quelques cas pratiques (Johanna Voll)

(pp. 36 – 40)

Les espaces de coworking et les bibliothèques témoignent d'une relative géméité. Dans une contribution au journal BuB, Johanna Voll nous explique les raisons pour lesquelles cette proximité se manifeste et comment les uns et les autres peuvent s'enrichir mutuellement. Depuis 2005, l'extension du périmètre du modèle de coworking ne cesse de progresser. Ces nouveaux lieux de travail ne voient pas le jour qu'au cœur des métropoles mais aussi en milieu rural ou bien pour répondre à des besoins spécifiques, par exemple des espaces de coworking articulés à des organisations de garde d'enfants ou bien des espaces conçus autour d'un domaine professionnel particulier ou encore combinés à des offres touristiques lorsqu'ils se situent dans des endroits correspondants. De la même manière, les facultés et les grandes écoles développent de plus en plus ce format d'espaces de travail qui se prêtent également à l'apprentissage, la plupart du temps dans la perspective d'un encouragement à la création d'entreprises. Tous ces espaces présentent des caractéristiques communes : dans tous ces lieux, des individus travaillent et apprennent. Les bibliothèques seraient-elles alors des espaces de coworking qui s'ignorent ?

La pandémie de covid-19 a désormais bouleversé l'ensemble du monde du travail. Après l'apprentissage collectif du télétravail au cours de 2020, il est apparu qu'à la culture assez classique du travail en bureau peuvent se substituer les alternatives situées à proximité du domicile et que, par conséquent, le travail en mobilité n'est plus de l'ordre de l'utopie. Le bureau comme point de centralité, dans la mesure où cela existe encore, n'appartient plus au registre de la fréquentation quotidienne. Avec la diminution des mouvements pendulaires, ce ne sont pas seulement les coûts qui peuvent être réduits mais aussi l'équilibre entre sphères privée et professionnelle qui peut être dès lors mieux assuré. Des espaces de proximité pour de nouvelles formes de travail constituent un aspect essentiel pour les individus afin qu'ils puissent travailler là où ils vivent, c'est-à-dire indépendamment de toute localisation, dans la mesure où est garantie une infrastructure (numérique) – ce qu'offrent tant les espaces de coworking que les bibliothèques et, ce, depuis longtemps.

Consolider l'apprentissage culturel au plus près des individus / L'interview de Kornelia Haugg, Directrice de département au ministère fédéral de l'Enseignement et de la Recherche, sur le programme «La culture rend plus fort» et son application en période de pandémie (pp. 60 – 61)

Sous l'intitulé «La culture rend plus fort. Des pactes pour la formation», le programme porté par le ministère fédéral de l'Enseignement et de la Recherche accompagne des projets d'apprentissage culturel destinés aux enfants et aux adolescents se trouvant en situation de marginalité. Le rapprochement de trois partenaires locaux constitue la condition préalable formelle au lancement d'un projet dans ce cadre : il peut s'agir par exemple d'une bibliothèque, d'un établissement scolaire et d'une association locale. Dès les premières étapes impulsées au début de 2013, l'Association des bibliothécaires allemands s'est saisie du sujet en devenant un partenaire du ministère pour le programme général. C'est Brigitta Wühr, représentante de l'association, qui, pour le compte du journal BuB, a interviewé Kornelia Haugg, Directrice de département au sein du ministère fédéral et l'a interrogée au sujet du programme «La culture rend plus fort».

Par le biais de ce programme, le ministère fédéral pour l'Enseignement et la Recherche apporte son soutien aux rapprochements locaux en faveur de l'apprentissage rendant accessible via des projets extrascolaires l'apprentissage culturel des enfants et des adolescents qui ne disposent pas de conditions économiques favorables. Actuellement, ce n'est pas moins d'un tiers des enfants et des adolescents en Allemagne qui grandit dans une situation sociale très dégradée.

«Grâce au programme «La culture rend plus fort», nous permettons à des enfants et des adolescents de réaliser des expériences d'apprentissage totalement nouvelles, explique Kornelia Haugg. Dans le cadre des projets, les enfants se découvrent des capacités et des talents ignorés, ils développent leur assurance et apprennent à se confronter à l'altérité et à des idées différentes. Ce sont des aspects fondamentaux pour pouvoir réussir tant à l'école que dans la carrière professionnelle plus tard. C'est d'ailleurs ce que nous enseignons : l'apprentissage culturel renforce la personnalité et les compétences sociales.»

Traduit par David-Georges Picard